

— Un tiré à part de R. G. MERCET (+), nous a été adressé par le D^r J. DUSMET, de Madrid. (*Remerciements.*)

Travaux pour les Bulletin et Annales. — Sur proposition du Conseil, il a été décidé de publier les travaux présentés par MM. M. LECLERCQ et P. BASILEWSKY.

COMMUNICATIONS

Le cocon et la chrysalide de l'*Eligma narcissus* (CR.).

Le Nocturne (*Hypsiidae*) dont il s'agit est représenté dans l'ouvrage de A. SEITZ, « Die grosse Schmetterlinge der Erde », I. Abteilung, 2. Band. — Pl. 13, figures 1. Si belle que soit la figure, elle ne rend pas la fraîcheur des couleurs, ni les nuances lie-de-vin des ailes antérieures, ni la finesse de leur passenterie. A la page 71 du texte, l'insecte est signalé comme assez fréquent dans le Nord de la Chine; bien que « largement répandu aux Indes », il n'est donc pas spécial à la zone tropicale.

La chenille abonde à Tientsin (Chine) sur l'*Ailanthus glandulosus*. Elle coconne sur les troncs et les rameaux jeunes, qui n'ont pas encore épaissi leur rhytidome. Les mandibules scalpent délicatement cette « écorce » grise, un peu rugueuse, sans blesser les tissus verts qu'elle recouvre, et la débitent en paillettes, tandis que la soie relie et assemble; la coque ainsi formée a l'aspect d'une verrue allongée dans le sens du support. Quand les tissus verts ont restitué leur enveloppe grise, l'illusion est complète.

Ce cocon offre une particularité intéressante: il porte, à l'intérieur, à hauteur de l'extrémité postérieure de la nymphe, une série de 7 ou 8 crêtes parallèles entre elles et transversales, une manière de harpe très grossière, une râpe si l'on veut, qui produit, au frottement de la bête, un bruit qui, pour n'avoir rien de musical, n'en constitue pas moins un signal qui dénonce la vie.

Autre chose: il arrive à la chenille de quitter l'*Ailanthus* pour gagner les murs en pisés: elle s'approprie les éléments de ce matériau artificiel, paille et terre, pour fabriquer son fourreau en forme de verrue (disons d'aspérité), parfaitement conforme, de couleur et d'aspect, à l'ouvrage du maçon. — E. LICENT, s. j.

Staphylinidae intéressants de Belgique.

Bledius (s. str.) *spectabilis* KR.: Sint-Jan-in-Eremo, 23-VI-1948, 3 ♂♂, 4 ♀♀, trouvés profondément enfoncés dans le sable humide,

au bord d'une mare d'eau saumâtre. Cette magnifique espèce, ressemblant assez fort à *B. tricornis* HERBST ne semble avoir été que rarement capturée en Belgique. Je n'en connais qu'un seul spécimen de Zeebrugge (F. GUILLEAUME in coll. G. VREURICK). En Hollande elle semble assez répandue dans les argiles salées des estuaires des grands fleuves.

Trogophloeus (*Troginus*) *exiguus* ER.: Calloo, 11-VI-1948, 6 exemplaires dans la terre humide de la berge d'un fossé. Espèce existant sur presque tout le globe et notamment connue des pays voisins. J'avais précédemment soupçonné sa présence en Belgique. — F. FAGEL.

Présentation de quelques Insectes peu communs de la faune belge.

DIPTÈRES — *Laphria flava* L. — Gomzé-Andoumont (Les Forges), 23-V-1948. — 1 ex. transportant un *Pyrocltroa pectinicornis* L.

HYMÉNOPTÈRES — *Xeris Spectrum* L. — Esneux, VIII-1947, 2 ♀♀. — Gomzé-Andoumont (Les Forges), 9-VI-1948, 1 ♀, 4 ♂♂ de tailles très différentes. Ces exemplaires posés sur un Pin taraudé, venaient probablement d'éclore, certains étant encore couverts de sciure de bois. Jusqu'à présent, peu de captures connues: environs de Visé et Maredsous.

COLÉOPTÈRES — *Chrysobothris affinis* L. — Gomzé-Andoumont (Les Forges), 23-V-1948, 1 ex. Même endroit, 9-VI-1948, 5 ex. Une quinzaine d'individus ont été aperçus se posant, en plein soleil, sur des troncs d'arbres abattus; dédaignaient les bouleaux à l'encontre de ceux capturés tout récemment par M. G. FAGEL. Rarement signalé de Belgique jusqu'en ces dernières années; à l'époque de la parution de l'ouvrage d'A. THÉRY (Faune de France, T. 41, Coléoptères Buprestides, 1942) il était connu en France jusqu'à l'Oise; de l'avis de plusieurs collègues, il semble actuellement étendre son aire de dispersion vers le Nord.

Callidium aeneum DEG. — Gomzé-Andoumont (Les Forges), 9-VI-1948, 1 ex. sur un Pin. Ce Cérambycide se trouve en juillet sur les résineux, surtout dans les montagnes de l'Est de la France. A ma connaissance, une seule capture en Belgique, à Torgny (M. P. MARÉCHAL).

Oncomera femorata F. — Petit-Han, 15-V-1948, 1 ex. engourdi sous un caillou, dans une coulée de pierrailles, dans une ancienne carrière. Ce remarquable Oedéméride est la seule espèce européenne du genre. Assez rare en France, il s'y trouve tout l'été, dans les